قَالَ رَبِّ إِنِّي ظَلَمۡتُ نَفۡسِي فَٱغۡفِرۡ لِي فَغَفَرَ لَهُۥٓۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلۡغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ

قَالَ رَبِّ بِمَآ أَنۡعَمۡتَ عَلَيَّ فَلَنۡ أَكُونَ ظَهِيرٗا لِّلۡمُجۡرِمِينَ

فَأَصۡبَحَ فِي ٱلۡمَدِينَةِ خَآئِفٗا يَتَرَقَّبُ فَإِذَا ٱلَّذِي ٱسۡتَنصَرَهُۥ بِٱلۡأَمۡسِ يَسۡتَصۡرِخُهُۥۚ قَالَ لَهُۥ مُوسَىٰٓ إِنَّكَ لَغَوِيّٞ مُّبِينٞ

 (القَصَصِ: 18-16)

​Il ajouta : « Seigneur, je me suis lésé moi-même, veuille me pardonner. » Et Il lui pardonna. Car Il est l’Absoluteur, le Tout Miséricordieux

Il dit encore : « Seigneur ! Par les grâces dont Tu m’as comblé, jamais je ne serai l’allié des criminels.

Le lendemain, au petit jour, il était dans la ville, apeuré et regardant autour de lui, lorsque celui qui, la veille, l’avait appelé à son secours demanda son aide à grands cris. Moïse lui dit alors : « Tu es un égaré manifeste ! »

(Al Qaçaç, Le Récit 16:18)